

atelier 5 : La poésie à l'école, un langage pour l'émancipation par Martine Boncourt

(site perso : <http://pedagoboncourt.fr/>)

Petit remue-méninges : qu'est-ce que la poésie pour vous ?



Tentative de définition de la poésie

Petit rappel de linguistique : un mot a un **signifiant** (sa forme : les lettres qui le composent, les sons) et un **signifié** (ce à quoi il renvoie).

La poésie, c'est une rupture du code : à un signifiant on associe une multiplicité de signifiés. C'est ce qui en fait la polysémie.

Les poéticiens sont ceux qui s'intéressent à la poésie, l'étudient. Les meilleurs poéticiens sont les poètes eux-mêmes. La seule chose sur laquelle ils sont d'accord pour une éventuelle définition de la poésie est qu'elle s'oppose à la prose.

Par exemple : le mot « porte »

En prose, c'est un objet plan, généralement vertical, qui permet d'ouvrir ou fermer un espace clos.

En poésie, cela évoque :



Petit souvenir d'un congressiste

Répétitive découverte qu'est le jeu
Fausse évasion remplie d'interdiction
Refuge incompréhensible et fastidieux
Un début, des étapes, la frontière, puis
l'inconnu
Une serrure, mais pas de clés
Un judas mais rien derrière

La poésie, ce sont des connotations, des associations d'idées.

Un mot renvoie à *soi*.

Et en classe ?

Quand un PE explique un poème ... il a tout faux ! Juste pour lui, mais faux pour les autres.

Une œuvre d'art s'écrit à deux : un créateur et un récepteur.

Parler un poème

Le serpent se love ...

Interprétation d'une petite fille : « love », ça veut dire « amour », donc il est gentil, ce serpent.

On peut parler un poème, mais pas l'expliquer. Le parler permet de construire une vraie culture poétique, y compris avec du vocabulaire pour le dire : « métaphore », « allitération »... Les mots « savants » viennent tout seuls, avec l'habitude.

Cela peut se rapprocher de l'impressionnisme en peinture : il s'agissait de peindre non une réalité mais l'émotion qu'elle suscite. C'est exactement pareil pour la poésie.

Un poème ne s'adresse pas seulement à la tête, mais à la totalité de la personne (regard, oreille, odorat), à sa sensualité, à son corps.

La poésie, il faut l'attraper comme on la sent, et non comme on la comprend. De quel droit un professeur pourrait-il dire que son interprétation est plus valable que la mienne, que mon ressenti est faux ??!

De temps en temps, en classe, prendre le temps de dire les poèmes qu'on connaît.

La poésie est une façon d'être au monde. C'est un regard sur le quotidien, aussi banal, aussi trivial soit-il. « Le poète est celui qui réconcilie l'oncle et le furoncle. » Paul Claudel

Petit poème de Fabienne Wetterwald qui l'illustre :

Un torchon
tombe d'une chaise
comme une bête étrange.

Quand on les laisse s'exprimer, les enfants entrent aussi dans les procédés.

« Le style, c'est ce qui boite par rapport à la norme. » (Léo Ferré)

Un poème se dit à haute voix. C'est le corps qui est investi. Ça fait partie du poème.

En classe, il faut un lâcher-prise, se garder d'expliquer, être à l'écoute des enfants.

On a une boîte à poèmes en classe où ils peuvent puiser comme ils veulent. Dans cette boîte, il y a aussi beaucoup de poèmes écrits par des enfants.

On a le droit de ne pas apprendre des poèmes en entier. On partage si on veut. On apprend des poèmes ensemble. La poésie, ça doit être gratuit.

Lors de stages de poésie sur une semaine avec des classes, on crée des albums avec les poèmes qu'ils ont aimés dire, lire, et leurs créations. L'enfant reçoit le lendemain un poème qui fait écho au sien. Il entre ainsi dans une communauté d'auteurs : ceux de la classe et les autres, ceux qu'on dit « vrais » avec lesquels il voit qu'il a des points communs.

Comment apprendre un poème ensemble ?

Une possibilité parmi d'autres :

On distribue un « document poétique » aux élèves, dans lequel ils en choisissent un qui leur plaît. Il n'y a pas d'échange avec le voisin.

« Après, je le lirai à la classe si j'en ai envie, **le mieux possible**. » (Il faut avoir passé l'obstacle du déchiffrement. On peut lire un bout seulement.) Tout se fait dans le silence.

« Quel est celui qui a le plus retenu votre attention ? Qui vous a le plus plu ? »

Ceux qui souhaitent s'exprimer en donnent le titre. Ceux qui sont du même avis ne se manifestent pas. On obtient une liste des poèmes qui ont marqué.

On peut alors voter, une seule fois, et pas pour le sien. La classe apprendra le poème élu.

Le lendemain, on parle le poème, puis on l'apprend :

Bien campé sur le sol, les mains libres, pour pouvoir capturer les mots.

On écoute l'enseignant lire ou dire le poème, la première fois les yeux ouverts, la deuxième fois les yeux fermés pour capturer avec tout le corps.

Puis l'enseignant et la classe le redisent ensemble, plusieurs fois, avec des gestes, l'enseignant en disant de moins en moins.

Écriture poétique

S'il y a beaucoup de poésie dans la classe, les enfants écrivent de la poésie en textes libres.

Sinon, en écriture « guidée » :

« Qui a une idée ? »

On écrit les mots au tableau, puis on fait des associations d'idées. Ils partent écrire quand ils ont leur idée de poème.

Il faut savoir accueillir l'imprévu !

Des études ont montré que, dans les textes libres des enfants se trouvent tous les procédés techniques littéraires en germe et tous les thèmes des grands auteurs.

Il peut donc être intéressant de mettre en regard du poème de l'enfant le poème d'un grand auteur, avec une similitude sur la forme ou sur le fond. On ne lui dit pas pourquoi on a choisi ce texte, c'est inutile, il trouve toujours !

La culture poétique vient donc en **écho**, pas en préalable.

Cécile Renaud-Goud (GD38)